

Adresse du comité révolutionnaire de Mézières, qui félicite la Convention pour la punition des conspirateurs, en annexe de la séance du 10 germinal an II (30 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse du comité révolutionnaire de Mézières, qui félicite la Convention pour la punition des conspirateurs, en annexe de la séance du 10 germinal an II (30 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 609;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20966\\_t1\\_0609\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20966_t1_0609_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

## II

[*Le C. révol. de Mézières, à la Conv. ; Mézières, 1<sup>er</sup> germ. II*] (1).

« Citoyens représentans,

A la nouvelle de l'affreuse conspiration que la vigilance du Comité de salut public vient de prévenir, nous nous sommes indignés que des scélérats sous le manteau du républicanisme aient pu abuser aussi longtems de la bonne foi des patriotes. Cette leçon terrible pour le peuple, sera utile à la patrie. Elle vient d'arracher le masque à ces monstres qui par leurs principes exagérés et par leurs excès coupables, voulaient transformer en gouvernement anarchique, notre gouvernement révolutionnaire, pour nous donner un tyran. Qu'un supplice terrible porte l'effroi parmi ces conspirateurs ! Que le glaive national frappe promptement les coupables et que la surveillance des fonctionnaires publics et des

bons citoyens n'en laisse échapper aucun.

Il existe, dit-on, de ces scélérats, jusque dans les comités de surveillance. Jamais, il n'en siège parmi nous. Toujours constants dans nos principes et fermes dans nos devoirs, nous avons anéanti l'aristocratie, toujours guidés par les lois révolutionnaires, nous nous réunissons constamment pour en assurer l'exécution dans notre commune, car c'étoit par l'anarchie que l'on voulait anéantir la liberté.

Vous, Représentans du peuple, qui respirez l'air pur de la Montagne, restez à votre poste. Vomissez de votre sein tous les êtres corrompus par lesquels on voudroit avilir la Convention. Le crime ne doit pas siéger plus longtemps avec la vertu.

Que l'union des patriotes aux mandataires du peuple et le supplice des conjurés soient le désespoir et la destruction de nos ennemis. Vive la République, la Convention nationale, et périssent tous les conspirateurs ».

DAVID (*présid.*), VULLION, ROCH, MICHEAU (*secrét.*), DELOGE, MAFFRAND, LAPIE, ERNOUX.

(1) C 298, pl. 1034, p. 42. Aucune mention marginale.